

## **Médecine et médecins, Magie et sorciers.**

### **Les textes médicaux. La pratique**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**Mercredi 29 août 2018**

Les nombreux textes médicaux nous apportent une de nombreuses informations sur la compréhension égyptienne de la maladie et leurs observations des pathologies. Comme l'écrit Thierry Bardinet, « l'étude des papyrus médicaux montre que, pour les Égyptiens, la santé ou la maladie dépendaient essentiellement de souffles d'origine extérieure. Les traitements visaient principalement à débarrasser le corps de ces souffles et des éléments pathogènes qui les animaient. »

#### **Les papyrus médicaux**

Les textes médicaux qui nous sont parvenus sont nombreux. Les exemples les plus connus sont :

- Le papyrus Ebers, trouvé entre les jambes d'une momie dans l'Assassif sur la rive ouest thébaine. C'est de loin, le plus long papyrus médical avec ses 110 feuillets. Il est en très bon état et est très bien écrit. Il date du règne d'Amenhotep Ier, vers 1534 av. J.-C. Il se réclame d'une première version datant du roi Den de la I<sup>ère</sup> Dynastie. Il se trouve dans la bibliothèque de l'université de Leipzig.

- Le papyrus Edwin Smith proviendrait de la tombe d'un médecin de la nécropole thébaine. Il est écrit en hiéroglyphes. Le texte original pourrait dater aussi de l'Ancien Empire. Le recto comporte 17 pages et le verso 5 pages. Il se trouve à la New York Academy of Medicine. Il comprend un grand nombre de cas et est structuré sur le schéma « si ... , alors ... ».

- Le papyrus gynécologique de Kahun. Il date du règne d'Amenemhat III (vers 1825 av. J.-C.). Il contient un recueil sur les maladies de la peau. Certains termes sont empruntés aux langues sémitiques. Il contient aussi un texte vétérinaire. Il se trouve à l'University College London.

- Le papyrus Hearst, donné en remerciement à l' Egyptian Expedition à Deir el-Ballas (avec Reisner), il date du règne de Thoutmosis III. Il se trouve à l'Université de Californie.

- Les papyrus Chester Beatty, ont été trouvés durant des fouilles à Deir el-Médineh. Ils proviennent d'archives familiales privées du scribe Qen-her-khepeshef sous la 19<sup>e</sup> Dyn. Une partie du contenu était purement médical (traitement de la migraine). Les papyri sont assez lacunaires.

- Le papyrus médical du Louvre, E. 4864.

- Le papyrus médical du Louvre E 32847. Parvenu il y a quelques années seulement au Louvre et publié en 2018, il date du règne d'Aménophis II. Son auteur l'a rédigé pour l'instruction de ses futurs confrères qui exerceront les fonctions de médecin personnel du pharaon et de chef de tous les médecins. Il comprend huit doubles vitres :

Recueil de médication pour la cour royale (recto)

Préambule du livre des tumeurs de Khonsou (recto)

Livre des tumeurs de Khonsou (recto et verso)

Instructions pour l'embaumement des grands personnages de la cour royale (verso)

Médications complémentaires pour la cour royale (verso)

- Le papyrus Berlin date par son style et son écriture de la 19<sup>e</sup> dynastie. Il contient des fragments d'un autre papyrus médical (N° 3027) de la 18<sup>e</sup> dynastie. Il se trouve au musée de Berlin.

- Le papyrus médical de Londres est un palimpseste daté du règne de Toutankhamon (1350 av. J.-C.). On ne connaît pas sa provenance. Sur ses 19 pages et 61 paragraphes, 25 sont médicaux.

- Le papyrus Carlsberg VIII pourrait dater de la 19<sup>e</sup> ou de la 20<sup>e</sup> dynastie, mais son style penche pour une origine plus ancienne (12<sup>e</sup> dynastie). Il a été écrit par au moins deux personnes. Des sections correspondent au papyrus Ebers. Il est en très mauvais état. Il se trouve à l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Copenhague.

- Les papyri Ramesseum III, IV et V ont été trouvés en 1896 dans un puits à l'arrière du Ramesseum. Les autres objets provenant du puits font penser à un dépôt fait par médecin ou un magicien. Ils pourraient dater du règne d'Amenemhat III (12<sup>e</sup> dynastie) ou de la 2<sup>ème</sup> période intermédiaire. Ils comprennent des sections concernant les yeux, la gynécologie, et des maladies infantiles. Ils sont les plus anciens papyri médicaux qui nous soient parvenus et sont très endommagés.

- Le papyrus Brooklyn comprend une section sur les morsures de quarante serpents répertoriés. Il date de la 30<sup>e</sup> dynastie ou du début de l'Époque ptolémaïque. Il pourrait être la copie d'un document plus ancien.

- Le papyrus médical de Bâle découvert à l'université de Bâle en 2018 pourrait avoir été écrit par ou à l'époque du grand médecin romain Gallien.

- Des traités médicaux démotiques nous renseignent sur les derniers développements de la médecine égyptienne ainsi que de la magie (Leyde, Londres et pap. Crocodilopolis).

- Ostraca médicaux, qui datent de la période amarnienne (18<sup>e</sup> dyn.) à l'époque romaine.

## La pratique

Comme l'écrit encore Thierry Bardinet : ces textes sont essentiellement des manuels pratiques: ils ont été rédigés pour permettre à un médecin de diagnostiquer les pathologies dans son exercice quotidien et de proposer un traitement adapté. Ce ne sont pas des traités théoriques au sens moderne du terme (qui expliquent les maladies) et, pour cette raison, leur abord par un médecin du XX<sup>ème</sup> siècle est difficile.

On n'y trouve pas de noms de maladies au sens moderne du terme, c'est-à-dire des mots ou des expressions dénommant un état pathologique particulier, caractérisé par un ensemble de symptômes. Au contraire, de nombreux passages indiquent des listes de symptômes qui étaient associés chez les personnes souffrant de certaines maladies. Les Égyptiens n'identifiaient pas les maladies; ils cherchaient les causes des symptômes individuels.

### Les souffles causes de la maladie

On pensait que les troubles résultaient le plus souvent de l'action d'agents extérieurs (substances animées par un souffle pathogène) contre lesquels étaient alors prescrites des médications destinées à les détruire ou à les chasser. Le corps n'était pas malade en lui-même, il était agressé. La médecine égyptienne en cherchait les causes pathogènes.

Cette recherche des causes résulte des conceptions égyptiennes sur l'origine du monde. Pour les Égyptiens, le monde avant son organisation par les dieux se résumait à un univers liquide, le *Noun*, où se trouvaient en solution tous les éléments constitutifs du monde à venir. Les éléments qui constituaient le monde organisé et hiérarchisé qu'ils avaient sous les yeux, se trouvaient à l'origine dispersés dans une sorte de boue liquide où le corps même du dieu créateur était dissous. L'émergence de ce dieu créateur par une sorte de sédimentation naturelle expliquait l'organisation des éléments dispersés. Dès lors, l'intervention directe du dieu dans l'équilibre du monde ne cessait jamais. Le *Noun*, réservoir de germes de vie, persistait à la périphérie du monde déjà bâti.

A chaque crue, le Nil, dont la source était cet inépuisable réservoir, apportait de quoi créer de nouveaux organismes. Selon cette conception, le développement d'un simple épi de blé ne se réduisait pas à la croissance d'un grain placé dans le limon fertile. La crue apportait en solution dans son flot les éléments constitutifs de cet épi, et le grain que jetait le paysan ne jouait que le rôle d'une matrice où ces éléments constitutifs se liaient par un processus divin. L'intervention des dieux était constante autour de l'homme et dans l'homme. Toute recherche des causalités s'y ramenait, et toute spéculation médicale se déroulait dans le cadre étroit des causalités divines.

Thierry Bardinet explique que de nombreuses substances pathogènes sont animées par un souffle morbide qui dicte leur action et leur permet de s'insinuer dans le corps, de s'y déplacer, de le ronger et de le perturber. Trois d'entre elles, le sang, à la fois bénéfique et dangereux, le âââ, source de vie et source troubles et enfin les oukhedou, qui sont des éléments rongeurs maléfiques, très souvent citées dans les textes, illustrent la démarche intellectuelle propre aux praticiens de l'Égypte ancienne.

## Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Thierry Bardinnet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995.

Thierry Bardinnet, « Les médecins dans la société égyptienne à l'époque des pharaons : mythe et réalité », in *Medicina nei Secoli*, vol. 9-2, 1997, p. 177-188.

Thierry Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du Papyrus médical Louvre E 32847*, Editions Khéops, Louvre éditions, 2018.

Etienne Drioton, Gustave Lefebvre, Frans Jonckheere, Jacques Boudet, in revue *Aesculape* consacrée à la médecine égyptienne, 1955.

Paul Ghalioungui, *The physicians of Pharaonic Egypt*, Cairo, 1983.

Bruno Halioua, *La médecine au temps des pharaons*, Liana Levi, Paris, 2002.

J.R. Harris, *Medicine* in J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, British Museum Press, 1996.

Carole Reeves, *Egyptian Medicine*, Princes Risborough, Shire Egyptology, 1992.

Naguib Riad, *La médecine au temps des Pharaons*, Paris, Librairie Maloine, 1955.

Serge Sauneron, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn*, Oxford, University Press, 1970.

W. Westendorff, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, Leyde, Brill, 1999.

### Articles :

Frédérique AUDOIN-ROUZEAU, *Chapitre I. La peste de l'époque antique à nos jours* In : *Les chemins de la peste : Le rat, la puce et l'homme* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003 (généré le 13 décembre 2017). <<http://books.openedition.org/pur/8388>>. ISBN : 9782753526570. DOI : 10.4000/books.pur.8388.

Lise Brix, Medical Carlsberg Papyrus Fragment, Unpublished Egyptian texts reveal new insights into ancient medicine, Août 14, 2018, [ScienceNordic](https://science.nordic.org/news/2018-08-unpublished-egyptian-texts-reveal-insights.html#jCp) et <https://phys.org/news/2018-08-unpublished-egyptian-texts-reveal-insights.html#jCp>

Rosalie David, Atherosclerosis and Diet in Ancient Egypt, in *The Lancet*, vol.375, Feb.27, 2010.

E. Panagiotakopulu, , Peste noire ou peste bubonique, *Journal of Biogeography*, 31, 269, 2004 et La peste des Égyptiens, [mensuel 374](http://www.larecherche.fr/la- peste-des-%C3%A9gyptiens) daté avril 2004 – <http://www.larecherche.fr/la- peste-des-%C3%A9gyptiens>

Papyrus Basel : <<http://www.sci-news.com/archaeology/basel-papyrus-06200.html>>

MYCR, BFÄ, Plan, Médecine et médecins, magie et sorciers. Les textes médicaux, la pratique. 29 août 2018